l vol. in-32 de 94 pages, cartonné..... \$

porte et entre pour en recevoir le prix. Mais quel spectacle s'offre à ses yeux! - Six petits enfants. converts de haillons et se tenant pressés les uns contre les autres, pour se réchauffer,—une méchante paillasse pour tout meuble!..... enfin, l'image de la plus grande pauvreté. Les enfants crient et demandent du pain. La mère, journalière de profession, leur dit, en pleurant, — qu'elle n'a pas le sou, qu'elle vient d'employer tout l'argent qu'elle possède à acheter de quoi les empêcher de mourir de froid, qu'il faut qu'ils attendent jusqu'au soir et qu'alors, du salaire de sa journée, elle leur donnera du pain. En disant cela, elle présente la piastre à l'habitant. Mais celui-ci, qu'un tableau si déchirant avait ému jusqu'aux larmes, ne prend l'argent des mains de cette courageuse femme que pour le lui remettre Ø aussitôt, en lui disant: "Prenez, prenez; je puis me passer facilement d'une piastre et d'un voyage de bois, mais je ne saurais voir souffrir ces innocentes créatures. Faites-leur vite du feu et courez leur acheter de quoi manger ".... et il se hâte de gagner la rue.

## RETRAITE SPIRITUELLE.

DE LA PAROISSE DE ST-LAURENT, EN L'ILE DE MONTRÉAL.

Cette retraite, donnée par Monseigneur de Forbin-Janson, évêque de Nancy et Toul, Primat de Lorraine, commença vendredi matin, 15 janvier courant, et se termina lundi, le 25 du même mois, après

la grand'messe.

Monseigneur de Nancy, pendant ces pieux exerci-Reces, a déployé son zèle et sa charité ordinaires, et a continué d'attirer autour de lui, par ses paroles si persuasives, toutes les populations environnantes, surtout celles des paroisses du Sault-au-Récollet, de Saint-Martin et du haut de l'Île de Montréal, de sorte que la grande et belle église de Saint-Laurent suffisait à peine pour contenir la foule nombreuse qui se pressait autour de la chaire sacrée, pour avoir le pressait autour de la chaire sacrée, pour avoir le pronheur d'entendre l'illustre et vénérable Prélatie et pour profiter des saintes instructions que l'ardeur de son zèle n'a cessé de leur prodiguer.

On ne saurait exprimer avec quel empressement, quelle avidité, quel respect, tout ce bon peuple rece-